

Quelques résultats déjà applicables et appliqués

après 3 ans d'expérimentation

Entretien du rang

> L'entretien mécanique du rang par tonte dès la plantation s'est avéré très pénalisant sur la croissance des arbres. Le choix avait été fait de ne pas modifier les autres facteurs qui auraient pu influencer la vigueur des arbres pour essayer de compenser la concurrence causée par l'enherbement même maîtrisé du rang : porte greffe plus vigoureux, fertilisation et irrigation supplémentaires...

> Une modalité enherbement à partir de la 3^{ème} année va permettre de juger de l'impact de cette pratique sur un verger « adulte » pour voir si appliquée sur verger adulte, la technique d'enherbement du rang reste pénalisante.

Utilisation de produits phytosanitaires

> La réduction de l'utilisation des produits phytosanitaires a été effective avec une baisse de 44 % de l'IFT totale et de 88 % de l'IFT chimique. La substitution de substances actives de synthèse par des traitements de bio contrôle (huile minérales, argile, BT...) et en allégeant le calendrier d'intervention sur quelques bioagresseurs.

> La protection du verger contre les insectes s'est globalement bien déroulée dans toutes les modalités. On peut noter une présence légèrement plus importante de thrips et de forficules sur les modalités ECO 50 mais les dégâts sont restés très limités et n'ont pas pénalisé la valorisation des fruits.

> Par contre, la situation a été plus difficile sur les champignons parasites. La cloque et l'oïdium ont été bien maîtrisés sans différence significative entre les modalités ECO et les modalités PFI. Par contre les maladies de conservation ont « pénalisé » la qualité de la récolte sur les modalités ECO. L'impasse complète de traitements contre les maladies de conservation a permis d'atteindre l'objectif de 0 résidus dans les fruits, n'a pas causé de fruits pourris sur les arbres au moment de la récolte, mais a divisé par 2 le potentiel de conservation des fruits après récolte (6 jours contre 12 jours pour le 1^{er} fruit pourri en conservation post récolte).

> Le dispositif expé-ecophyto répond à cet objectif de pousser les limites et de prendre des « risques » qu'un producteur ne peut pas prendre sur son exploitation. Nous poursuivrons les travaux dans ce sens mais en intégrant dans la stratégie des moyens de biocontrôle contre les maladies de conservation.

Observation très précise des cultures



En observant le verger très régulièrement avec précision et selon des protocoles établis on réduit fortement les traitements phytosanitaires et on insère dans la protection des stratégies alternatives qui sont souvent moins radicales et qui nécessitent un suivi plus serré de leur mise en œuvre. Pour ce verger, il a fait l'objet d'un passage hebdomadaire entre Mars et Août. Ce suivi a permis par exemple de suivre au plus près l'évolution des populations de pucerons verts du pêcher et de rester dans une stratégie de barrière physique (argile à l'automne, huile minérale en hiver et argile au printemps), sans aucun insecticide aphicide spécifique. Les suivis ont permis de vérifier que les populations sont restées en dessous des seuils d'intervention. En cas de dépassement de ce seuil, un traitement de synthèse aurait été réalisé mais finalement ce ne fut pas le cas.

Conclusions provisoires

Après 3 ans d'expérimentation, les résultats sont très positifs

En respectant les protocoles d'observation pré établis, en favorisant les solutions de bio contrôle, l'utilisation des pesticides de synthèse a été diminuée de plus de 80%. Par contre, l'enherbement même maîtrisé du rang dès la plantation s'est avéré très pénalisant pour le jeune verger. Cette technique ne peut être proposée aux arboriculteurs dans nos conditions. D'autres solutions moins concurrentielles sont à tester pour trouver une alternative aux herbicides sur jeunes vergers. Au niveau de la protection phytosanitaire, les maladies de conservation des fruits restent le problème le plus difficile à gérer dès qu'on cherche des alternatives aux fongicides de synthèse. Les travaux sur ce point doivent se poursuivre pour proposer des solutions fiables et performantes.

La Chambre d'Agriculture des Pyrénées-Orientales

19 avenue de Grande-Bretagne • 66025 PERPIGNAN CEDEX
Tél. 04 68 357 400 • Fax 04 68 346 544 • accueil@pyrenees-orientales.chambagri.fr
www.pyrenees-orientales.chambagri.fr



Le plan Ecophyto est piloté par le Ministère chargé de l'agriculture, avec l'appui financier de l'Office national de l'eau et des milieux aquatiques, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses.

Pêches et Nectarines du Roussillon

Edition : Octobre 2016 - Crédit photos : Sica Centrex Torrelles - Sud Expé - Fotolia.

emmaluc

En bref... Le projet
ECOPHYTO-EXPE Ecopêche



Le projet Ecopêche en bref

Ce dispositif ecophyto-expé est constitué par un réseau de 7 sites d'expérimentation implantés dans le Sud de la France et conduits par l'INRA (3 sites dans les départements 84, 26, 47), le Centre Technique Interprofessionnel des Fruits et Légumes (30) et 3 stations régionales d'expérimentation : la Sefra (26), la Serfel (30) et la Centrex (66). Ce réseau d'expérimentation est mené sous la coordination de l'INRA d'Avignon.

Objectifs du réseau Écopêche et du site de Torreilles

- > La pêche est la principale espèce fruitière cultivée en Roussillon souvent une culture dominante voire en monoculture sur les exploitations
- > L'objectif est de mettre en place un système de culture innovant et économe de 50 % en produits phytosanitaires en redéfinissant les itinéraires techniques et en se basant sur un suivi épidémiologique important



Données chiffrées



> Site : Sica CENTREX, Torreilles (Pyrénées-Orientales).



> Une parcelle « coupée » en 4 modalités qui croisent une pratique phyto PFI 100% ou une pratique phyto ECO 50% d'une part et un entretien herbicide ou entretien mécanique par tonte du rang d'autre part.

> Sol limono sableux.

> Principaux bio-agresseurs visés : pucerons, thrips, tordeuse orientale, mouche méditerranéenne, cloque, oïdium, monilia.

> L'expérimentation est prévue sur une durée de 6 ans.

Origine du projet

- > Espèce sensible à de nombreux bio-agresseurs ce qui nécessite la mise en place d'une stratégie de protection sans faille.
- > Nécessité d'intégrer et de combiner des techniques monofactorielles prometteuses déjà testées depuis plusieurs années : protection phyto, entretien du rang...
- > Proposer des modèles qui permettent de réduire les IFT mais aussi les résidus de pesticides dans les fruits.
- > Intérêt de la complémentarité avec un réseau fermes dephy pêches 66.

Transfert des résultats

- > Le réseau fermes Dephy pêche 66 directement impliqué dans le dispositif ecophyto expé de par sa proximité (animation service fruits CA 66 dans les 2 dispositifs).
- > Le réseau Ecopêche coordonné par l'INRA.
- > Des journées portes ouvertes pour les producteurs.
- > Communication dans les revues techniques (locales et nationales).

Changement de mode de conduite

- > Alternative aux herbicides sur le rang par un entretien mécanique dès la plantation ou à partir de la 3^{ème} année.
- > Suivi épidémiologique hebdomadaire à la parcelle afin de décider des stratégies de protection adaptées.
- > Remplacement des produits phytosanitaires par des moyens de biocontrôle.
- > Limitation des produits de synthèse, notamment à l'approche de la maturité pour limiter les résidus à la récolte.
- > Installation de dispositifs agroécologiques : haies multi-espèces, bande fleurie, nichoirs mésanges.

